

SORTIR, BOUGER, DÉCOUVRIR EN SEREIN ET ARMANCE

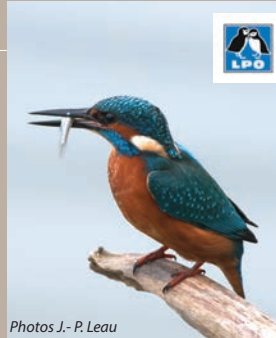
Tous dehors !

Au fil de l'eau : réserve ornithologique à Bas-Rebourseaux, pêche, baignade surveillée en été...

Marcher, courir, pédaler : sentiers de randonnée de 6 à 20 km, circuits trail, vélovoie du canal de Bourgogne (circuit Vélo & Fromages)

Prendre de la hauteur : aviation, parachutisme, vol à voile...

Et aussi, toute l'année : complexe tennistique, piscines, centres équestres...



Photos J.- P. Leau

À L'OFFICE DE TOURISME À SAINT-FLORENTIN

La Boutique

On y retrouve quoi rapporter de Serein et Armance :

- des produits de chez nous : cornichons, miel, bière, cidre...



- des créations uniques de nos artisans locaux : poteries, céramiques, objets en verre et vitrail...



Terroir secret

Des artisans ouvrent leur atelier pour partager leurs secrets et leur savoir-faire avec les curieux et les amateurs de produits locaux. D'autres espaces sont ouverts au public et témoignent de la vie rurale et artisanale d'autrefois.

- Huilerie de Briennon/Armançon
- Fermes fromagères
- Théâtre perché à Briennon/Armançon
- Musée Gourmand à Chailley
- Musée en Florentinois à Saint-Florentin
- Brasseries artisanales

Pour les enfants

Jeux des énigmes pour découvrir Serein et Armance en famille : une feuille de route, des questions, des indices, un peu de jugeotte...



Offices de
Tourisme
de France

TOURISME SEREIN & ARMANCE

16, Grande Rue
89600 Saint-Florentin
Tél. 03.86.35.11.86
ot.saint-florentin@orange.fr
www.serein-armance.fr

HORAIRES D'OUVERTURE

De MI-MAI À MI-SEPTEMBRE

DU LUNDI AU SAMEDI

9:30 - 12:30

14:00 - 19:00

LE DIMANCHE

10:30 - 12:30

15:00 - 18:00

De MI-SEPTEMBRE À MI-MAI

DU LUNDI AU SAMEDI

9:30 - 12:30

14:00 - 18:00

Fermé mardi matin
et vendredi matin
de novembre à mars

Fermé les jours fériés



Découvertes en Serein et Armance

TOUR DE VILLE

Seignelay

Dans les pas de Colbert, père et fils



L'ÉGLISE SAINT-MARTIAL

5 Il ne reste qu'une crypte (interdite au public) de l'édifice original du XIIe siècle. De sa reconstruction au XVIe siècle dans le style gothique flamboyant (Renaissance), il subsiste les sommets des six baies du chœur. La plupart des vitraux datent du milieu du XIXe siècle et sont issus de l'atelier de vitraillistes émérites de Seignelay, les frères Vessières. On y trouve aussi des éléments épargnés à la Révolution, comme le mobilier de la chapelle du château avec, notamment, des reliquaires aux armes de la famille Colbert (la couleuvre). À remarquer aussi : les peintures murales en trompe-l'oeil et, autour de la porte d'accès côté sud, des graffitis gravés par des pèlerins de passage et des compagnons du devoir.



PASSAGE SOEUR JULIE

6 Le passage doit son nom à celle qui crée, en 1948, la maison de retraite Sainte-Marthe dans les bâtiments du bureau de bienfaisance (voir n° 7). Derrière les grilles en fer forgé, subsiste la crypte de l'église primitive où passe la source Saint-Martial.

MAISON À HISTOIRE(S)

4 Abel Moreau, auteur de « La lumière des hommes » (1943) a vécu au 21, rue de l'Église, autrefois manufacture de soie et de tricot. Avec celle de serge et de draps de Londres installée rue Gatelot, elles reflètent l'esprit d'entreprise de Jean-Baptiste Colbert père qui, dès son arrivée sur les terres de Seignelay, travaille au développement du commerce et de l'industrie.



L'HÔTEL-DIEU

7 Un petit campanile et une croix sur le toit signalent cet hôpital construit par Jean-Baptiste Colbert fils. Au XIXe siècle, les religieuses continuent d'y accueillir orphelins et indigents. Elles transforment ce bureau de bienfaisance en école et pensionnat pour filles. Aujourd'hui, le bâtiment abrite la Maison des associations.



RUE DE L'ABICAN

3 Écrit à l'origine «La Biquant», le terme renvoie à un lieu où logeaient des prisonniers africains ramenés par Charles de Savoisy, baron de Seignelay. Ces hommes ont contribué à la construction et certainement à la défense de son château au XVe siècle.



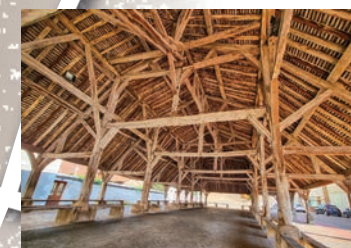
LE CHÂTEAU

2 Il devient propriété de Jean Baptiste Colbert père en 1657. Transformé en résidence princière agrémenté de parcs et de jardins fermés par des remparts, on y reçoit Louis XIV et la comtesse de Sévigné. À la Révolution, le domaine est saisi mais échappe à la destruction. En 1798, l'édifice devenu objet de brigandages, est vendu comme bien national et démoli. Ses pierres sont utilisées pour la caserne de Joigny, le pavage des routes... Seuls la tour et une partie d'un rempart, le pavillon de garde et des galeries souterraines (inaccessibles aujourd'hui) subsistent.



AVENUE ET PLACE COLBERT

1 Jean-Baptiste Colbert père est à l'origine du réseau routier entre le château et Chemilly/Yonne, Héry, Auxerre... La plus longue avenue de la commune dessinée au XVIIe siècle et terminée en 1820, rejoint Briennon/Armançon, à environ 6 km. De belles maisons bourgeoises (début XIXe) jalonnent l'avenue, construites pour certaines avec des éléments récupérés sur le château détruit. Le soldat de la guerre franco-prussienne de 1870 sur le monument aux morts a été peint en bleu horizon en référence à la couleur des uniformes des soldats de la Grande Guerre. La maison située derrière lui, au n°2, était l'un des pavillons de garde du château du XVIIIe siècle.



LES HALLES

8 Restaurées par Jean-Baptiste Colbert père, elles ont longtemps accueilli les foires et les marchés développés par son fils. Derniers chefs-d'œuvre du XVIIe siècle encore visibles, elles sont construites en châtaignier et ont échappé aux saccages

de la Révolution car reconnues d'utilité de service public. La complexité de la charpente et le toit dit « à la Mansart » sont remarquables.



LA MAIRIE

9 Elle est installée dans deux anciens bâtiments réunis au XVIIIe siècle : l'ancien baillage construit sous Jean-Baptiste Colbert père et l'ancienne capitainerie avec écuries. Au XIXe siècle, la mairie, la prison, la maison commune, l'école de garçons et le palais de justice se partageaient l'espace.